



## Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

116 | 2009  
2007-2008

---

*Histoire et sociologie du catholicisme contemporain*

### Les intellectuels dans le monde russe, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Elena Astafieva

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asr/529>

ISSN : 1969-6329

#### Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences religieuses

#### Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2009

Pagination : 295-296

ISBN : 978-2-909036-36-6

ISSN : 0183-7478

#### Référence électronique

Elena Astafieva, « Les intellectuels dans le monde russe, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 116 | 2009, mis en ligne le 12 novembre 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asr/529>

---

Tous droits réservés : EPHE

*Chaire : Histoire et sociologie du catholicisme contemporain*

Conférences de Mme Elena Astafieva

Chargée de conférences

### **Les intellectuels dans le monde russe, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles**

L'objectif général de ce séminaire est de s'interroger sur la place des intellectuels, laïques et religieux, dans l'espace russe aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Pendant l'année 2007-2008, nous avons étudié la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, en mettant l'accent sur le corpus de sources, la méthodologie et l'historiographie relatives au sujet traité dans la séance.

En introduction, une attention particulière a été accordée à la comparaison de deux phénomènes (et deux notions) : les *intellectuels* français et l'*intelligentsia* russe. L'analyse des lieux de formation des intellectuels russes de cette période – Universités et Académies de théologie comme lieux institutionnels, et cercles d'amis et salons comme lieux informels – a été poursuivie par l'étude de l'influence des systèmes philosophiques occidentaux, notamment allemands et français, sur les systèmes de pensée russes. Ceci nous a permis d'aborder ensuite les figures majeures des intellectuels russes, en premier lieu P. Čadaev dont les *Lettres philosophiques* ont été aux origines de la formation de trois grands courants de pensée : l'occidentalisme, le slavophilisme, le « catholicisme russe ». L'accent a été mis sur l'analyse du rôle donné à l'orthodoxie dans la constitution de la civilisation russe en opposition à la civilisation occidentale, modelée par le catholicisme et le protestantisme ; autrement dit, nous avons montré la définition de deux entités géographico-symboliques – l'Europe et la Russie – dans l'imaginaire russe de cette époque, ainsi que la naissance dans l'espace russe et occidental de certaines constructions théologico-politiques, devenues ensuite mythiques et persistant jusqu'à nos jours, notamment celle de l'« âme russe », ou celle de la *sobornost'* de l'Église orthodoxe.

En outre, pour chacun des trois courants de pensée, nous avons essayé de montrer les liens entre les idées philosophico-politiques et les modes de vie de leurs principaux représentants (pour les occidentalistes, Belinskij et Herzen ; pour les slavophiles, Xomiakov et Samarin).

Par ailleurs, nous avons montré à quel point la littérature, en tant que lieu de rencontre entre le poétique, le politique et le religieux, jouait un rôle déterminant dans la formation et la diffusion non seulement de l'idéologie dominante, mais aussi des opinions contestataires, phénomène important dans une société où l'espace public était inexistant ou presque.

De manière générale, l'analyse des œuvres des intellectuels russes de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle nous a permis de poser une question d'ordre théorique : comment saisir et analyser les liens, directs ou indirects, entre l'idéologie dominante, fixée pour cette période dans la triade « Orthodoxy-Autocratie-Génie national », les développements des humanités, notamment l'histoire et l'ethnographie russe et slave, les mouvements de pensée (le slavophilisme, l'occidentalisme et le catholicisme russe), sans oublier, bien sûr, la littérature, la peinture, la musique ?

Ce type d'interrogations sera prolongé dans le séminaire de l'année 2008-2009, qui sera consacré à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ; nous étudierons comment les trois systèmes de pensée de la première moitié du siècle se transforment en trois nouveaux courants : le panslavisme, le conservatisme et le libéralisme. Outre ces trois courants, nous voudrions étudier les deux maîtres de pensée de cette période, Dostoïevski et Tolstoï, en mettant l'accent sur leurs relations avec l'orthodoxie russe et les religions non-orthodoxes et sur leur perception de Dieu.